

Horlogerie

Quand Swatch Group célèbre les amoureux

Breguet, Omega et Blancpain dévoilent leurs montres dédiées à la Saint-Valentin. Une tradition.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Chaque année à l'occasion de la Saint-Valentin, Breguet, Omega et Blancpain présentent une ou plusieurs montres féminines, souvent rehaussées des couleurs de l'amour. Chez Breguet, c'est le modèle Reine de Naples qui se voit ainsi orné de touches de rouge. À commencer par ces petits cœurs venus égrener le tour d'heures autour duquel dansent des chiffres arabes qui s'étirent au gré de la forme ovoïde du boîtier en or blanc. Pour leur donner la réplique: un rehaut souligné de rubis, une couronne sertie d'un cabochon rubis et un fin bracelet en alligator rouge dont la boucle est pavée de diamants, à l'instar de la lunette et de l'attache sphérique. Quant au cadran, il est en nacre blanche.

Sous ce visage d'ange de 33 x 24,95 mm cohabitent 180 composants, dont un spiral en silicium qui améliore la précision de la montre. Le mouvement est automatique. On peut en admirer les décorations Côtes de Genève à travers le fond saphir. Avis aux amateurs: seuls 28 exemplaires ont été produits.

La Reine de Naples, qui doit son nom à sa commanditaire, Caroline Murat, la jeune sœur de Napoléon Bonaparte, fut la toute première montre-bracelet du monde. À l'époque, les dames portaient leur montre en collier. Caroline Murat souhaitait l'avoir au poignet. Livrée en 1812, elle est aujourd'hui perdue. Mais on sait qu'elle arborait déjà cette forme caractéristique et qu'elle disposait d'une répétition minutes, d'une phase de Lune et d'un thermomètre. Le tout, complété par un cadran en argent et



En haut: Breguet, Reine de Naples 8925 Édition Saint-Valentin. Limitée à 28 pièces. En bas à g.: Omega, Mini Trésor. En bas à dr.: Blancpain, Ladybird Colors. Édition limitée à 99 pièces. DR

un bracelet fait de cheveux tressés et de fils d'or.

Or pâle et double tour

Du côté d'Omega, on peut choisir entre cinq déclinaisons de la Mini Trésor, en 26 mm de diamètre. Trois en acier, deux en or Moonshire™ comme illustré ici. Exclusif à la marque et présenté en 2019, cet alliage se compose d'une majorité d'or auquel s'ajoutent de l'argent, du cuivre et du palladium. Ce qui confère au métal une teinte plus douce que l'or jaune classique, ainsi qu'une plus haute résistance à la perte de son lustre au fil du temps.

Sur cette version dotée, comme les autres, d'un mouvement à quartz, il dialogue avec

un fin sertissage de diamants, un cadran en émail Grand Feu blanc crème et un bracelet double tour en cuir d'alligator laqué rouge.

À l'heure de Cupidon

Chez Blancpain enfin, qui propose des modèles Saint-Valentin depuis vingt ans, rendez-vous nous est donné avec la Ladybird Colors. Une jolie petite montre en or blanc et diamants de 34,9 mm, à fond saphir, dont le cadran est là aussi habillé de nacre blanche et d'indications rouges. À la différence qu'ici, une profondeur supplémentaire a été apportée aux chiffres grâce à cinq applications distinctes de couleur. Quant à l'amour, il s'illustre également au travers de ce cœur de diamants qui brille à

6 heures et de cet autre cœur rouge transpercé par la flèche de Cupidon qui fait ici office d'aiguille des secondes.

À noter qu'il s'agit d'une édition limitée à 99 exemplaires, dont le mouvement est automatique. Il offre d'ailleurs une impressionnante réserve de marche de quatre jours. Et si le nom de la collection, «Ladybird», évoque une coccinelle en français, c'est qu'à l'époque de sa naissance, en 1956, elle incarnait le plus petit garde-temps féminin rond du monde. Une volonté de Betty Fiechter. Entrée à 16 ans chez Blancpain, en tant qu'apprentie, la Suisse y a œuvré plus de cinquante ans. Devenant, à 37 ans, la première femme directrice générale d'une marque horlogère.

Chiharu Shiota tisse le décor d'«Idoménee»

La plasticienne japonaise a imaginé une scénographie sur mesure pour le Grand Théâtre de Genève. Elle se confie à l'heure où les répétitions battent leur plein. Grisant.



La plasticienne Chiharu Shiota dans son studio.

SUNHI MANG

Pour «Idomeo, re di Creta», de Mozart, Sidi Larbi Cherkaoui, directeur du Ballet du Grand Théâtre et metteur en scène, invite la génialissime artiste japonaise Chiharu Shiota à imaginer sa scénographie. Ce drame musical, au cœur duquel se joue un triangle amoureux, a été composé par un très jeune Mozart, en 1781, pour la cour de l'électeur de Bavière. Shiota et ses fameux fils rouges seront des protagonistes à part entière qui soutiendront les solistes mais aussi les danseurs. Ici, des cordes, des câbles, des lacets et d'autres matériaux servent l'ensemble avec poésie et rigueur. À voir du 21 février au 2 mars 2024.

Vous êtes une habituée des décors d'opéra. En quoi celui-ci est-il différent?

Cette fois, j'ai voulu travailler avec les solistes, les danseurs et les chanteurs. Le décor bouge et tout est créé avec des fils ou des cordes. Les interprètes peuvent tirer sur les cordes et changer l'ensemble avec leur mouvement.

Quel était le projet de Sidi Larbi Cherkaoui?

Il souhaitait que l'opéra débute dans une pièce et il a suggéré que celle-ci devienne un océan. J'ai décidé de tout travailler avec des lignes, sous différentes formes. Et ces lignes seraient un océan. C'est ainsi que j'ai commencé et le reste de la scénographie n'en est que la suite logique.

Comment votre scénographie se déploie-t-elle et s'articule-t-elle sur scène?

L'ensemble est composé de lignes, comme je le disais, et il ressemble presque à un dessin. On a l'impression que ce dessin est vivant. Cela peut paraître simpliste, mais je pense que c'est très impressionnant.

Quels ont été vos plus grands défis?

La plupart des scénographies que j'ai créées pour l'opéra étaient autour de la musique de Richard Wa-

agner. Je m'identifie davantage à celle-ci car mon travail est assez intense. J'avoue que je trouve la musique de Mozart plutôt légère.

La temporalité inhérente à votre travail joue-t-elle un rôle important ici?

Oui, parce que je crée un décor de théâtre qui disparaît et réapparaît. Rien n'est figé. Je ne décors pas la scène avec une pièce, un temple ou un trône. Tout est en mouvement, c'est très temporel.

Pouvez-vous nous rappeler la tradition du fil rouge au Japon et son lien sur scène?

Au Japon, une légende veut qu'à la naissance d'un bébé, un fil rouge soit noué autour de son petit doigt, le reliant à la main d'une autre personne. On dit que le destin de ces personnes est de se rencontrer et de faire partie d'une même famille. Elles sont reliées par une ligne invisible et je veux rendre ce lien visible sur scène également. Il existe de très nombreux liens entre les danseurs sur scène.

Après Genève chez Olivier Varenne, quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement?

J'ai beaucoup aimé passer du temps dans cette ville où il fait bon vivre. Mon année sera riche car j'aurai une exposition presque tous les mois! Un solo show à la galerie Gana à Los Angeles, un group show en Corée puis encore un solo show à Barcelone. Et ce n'est que le début, l'Autriche et le Japon sont aussi au programme.

Carole Kittner

Foire L'art tient salon à Gstaad

Nous l'avions annoncé le 25 janvier dernier dans le cadre d'une interview de Thomas Hug, mais nous n'étions pas sûres que la première édition du Gstaad Art Salon puisse avoir lieu. Raison: les déboires juridiques de son fondateur, Thomas Hug. Et pourtant, l'art contemporain tiendra bien salon du 16 au 18 février dans le Festival-Zelt de la station de ski huppée de l'Oberland bernois. Au programme des festivités: de très grands noms côté galeries. J'ai nommé Perrotin, Nathalie Obadia, White Cube, Galerie Kreo. Gstaad Art lance aussi «Circus», une série composée du travail de 60 plasticiens curatée cette année par Piper Marshall et Kolja Gläser. Notons que le programme annoncé en marge du salon: ski, saucisse et soirées. Ailleurs à Gstaad, d'autres expositions valent le détour. Chez Nahmad contemporary et Perrotin, par exemple, des «Mr. DOB» et des «Miss Ko2» signés Takashi Murakami sont à admirer jusqu'au 12 mars. CKI

Une directrice chez Bonhams Suisse

La maison de ventes annonce la nomination de Stéphanie Schleining Deschanel à la tête de Bonhams Suisse.

Le développement de Bonhams se poursuit en Suisse avec l'annonce d'une nouvelle direction en la personne de Stéphanie Schleining Deschanel. Celle-ci vient renforcer l'équipe basée entre Zurich, Genève et le Tessin. Forte de trois personnes à Genève, avec à sa tête la dynamique Katie Kennedy, et cinq personnes à Zurich, ainsi que sa représentante en Suisse italienne, la nomination de Stéphanie Schleining Deschanel conforte l'importance suisse au sein de la maison de ventes aux enchères.

Avec un réseau de 34 bureaux dans 22 pays, Bonhams a réalisé un grand nombre d'acquisitions ces trois dernières années. Citons à ce titre Bukowskis, Bruun Rasmussen et Cornette de Saint Cyr, par exemple.



Stéphanie Schleining Deschanel, la nouvelle directrice de Bonhams Suisse. PATRIC POP PHOTO

La maison de ventes dispose aussi à son palmarès de très jolies dispersions comme celles de Sir Roger Moore en octobre dernier, à Londres, ou d'Alain Delon, à Paris, en juin.

Quant à Stéphanie Schleining Deschanel, elle a le profil par-

fait. Après des études d'art à Genève, elle rejoint le marchand d'art Daniel Varenne et poursuit sa carrière auprès de grandes maisons de ventes aux enchères internationales. Vingt ans chez Sotheby's à Zurich, rien que cela! Et ce en tant que responsable des ventes et spécialiste de l'art suisse. Mais la nouvelle directrice a aussi fait ses armes auprès de collectionneurs privés et de grandes institutions aux États-Unis et en Europe.

Notons aussi que, par son expertise, elle va aussi contribuer au rayonnement de l'art suisse en général. Pourquoi? Parce qu'elle a vendu aux enchères plus d'un chef-d'œuvre de notre art national. Et elle confie volontiers: «Je souhaite mettre mon expertise, mon énergie et mes connaissances au service de la clientèle suisse pour développer ce marché et promouvoir la marque Bonhams auprès des collectionneurs suisses d'art des XX^e et XXI^e siècles.» CKI

PUBLICITÉ

genève enchères

Mardi 13 février 2024 de 10h à 17h
Rue de Monthoux 38
1201 Genève

Vous avez des montres ou des bijoux à vendre? Nous serons heureux de vous accueillir.

T +41 22 710 04 04
geneve-encheres.ch

JOURNÉE D'EXPERTISE
MONTRES & BIJOUX